

## Vendredi Saint – Homélie

*Inclinant la tête, il remit l'esprit (Jn 19,30)*

Le verbe traduit par *remettre* est en grec le même verbe que celui utilisé pour dire l'acte de *livrer* Jésus : Judas a *livré* Jésus aux Juifs, les Juifs à Pilate, Pilate aux Juifs et aux *soldats*. A qui Jésus *livre-t-il* son *souffle*, sa vie ? La reprise du verbe à cet endroit révèle clairement que Jésus reprend à son compte cet acte de *livrer* et qu'il est, depuis le début, le vrai sujet de cet acte. C'est lui qui se livre. Aux Juifs, à Pilate et aux *soldats*. Et maintenant, à qui ? *Elevé de terre sur la croix* dressée vers le ciel, Jésus *inclina la tête* vers la terre. Le *souffle* de Jésus est *livré* à la terre et à ceux qui l'habitent, ses frères. Jésus se *livre* aux hommes dans son dernier *souffle*, et particulièrement à celui qui les représente à ce moment-là, celui qui a *apporté l'éponge pleine de vinaigre* pour étancher sa *soif*. L'acte de *livrer* change de signification et se retourne. Alors qu'il signifiait le rejet de celui qui est *livré*, il est révélé comme le don de celui qui se *livre*.

Jésus *livre* son *souffle*, son « pneuma » en grec. Sur *la croix*, Jésus *livre* son *Esprit*, l'*Esprit* de l'origine, d'avant même la création du monde : *le souffle* (pneuma) *de Dieu* (qui) *planait à la surface des eaux* (cf. Genèse 1,2). En deux mots – *il livra le souffle* (v 30) –, Jean l'évangéliste non seulement retourne le sens du verbe *livrer*, mais il en fait l'acte d'une nouvelle naissance, et même d'une nouvelle création, en l'associant au *souffle/Esprit* de la Genèse. L'événement de *la croix* reconduit ainsi jusqu'à l'origine, avant l'histoire. Tout est fini et tout commence, à nouveau. La mort de Jésus devient baptême dans l'*Esprit*, naissance *d'en haut* et création nouvelle.

Tout à l'heure, quand nous viendrons vénérer la Croix, rappelons-nous qu'elle est le lieu de la nouvelle naissance que nous recevons du *souffle* de Jésus : le lieu où il nous donne sa vie jusqu'au bout.